

Amour, haine et ignorance¹

Ana Virginia Nion Rizzi²

Pour célébrer le Colloque International de Convergence, organisé par le Ceba, avec pour argument Amour, Haine et Ignorance, nous abordons le thème crucial, actuel dans le cadre de l'implication des institutions psychanalytiques dans la polis. La psychanalyse a souffert d'une plus grande perméabilité à cause des effets néfastes d'autres discours non analytiques. Cela implique que le discours analytique s'abreuve à l'eau des autres, mais ce qui est intéressant c'est qu'il peut l'amener à « son moulin ». Le discours analytique peut s'étendre à différents domaines, mais l'estompage des différences pourrait peut-être provoquer une chute, ou une expulsion de notre propre domaine.

L'exacerbation des affects à travers les lectures mérite d'en revisiter les concepts, désormais fondamentaux. Je ne propose pas ici d'éliminer les passions, car nous sommes confrontés à cela tous les jours dans notre clinique.

Attardons-nous lorsque Lacan nous dit « [...] atteindre dans son horizon la subjectivité de son époque ». (Lacan, 1953/1998, p. 322) et faisons la distinction nécessaire : cette affirmation n'est pas synonyme d'identification, encore moins perméable et sensible à toutes les exigences des « temps actuels », et si nous n'y répondons pas « raisonnablement », nous nous engageons dans l'ignorance (ou nous nous exposons à l'ignorance).

Opérer par amour et non par le discours analytique peut entraîner la continuation d'autres discours, qui affaiblissent la psychanalyse. L'amour, compris comme une pulsion d'éros s'ajoutant, s'entrelaçant et s'incorporant, peut montrer son visage mortel.

Avec l'incorporation, les frontières s'effacent, les discours s'homogénéisent, donnant la fausse impression de répondre différemment à ce moment que certains qualifient de « nouveau », d'« actuel ». Ce « nouveau, cet actuel » dont on parle peut avoir

¹ Texte présenté au Colloque international de convergence : Mouvement lacanien pour la psychanalyse freudienne « Amour, haine, ignorance ». Buenos Aires 2024.

² Psychanalyste, membre de l'Institution Psychanalytique Maiêutica Florianópolis.

comme effet l'extinction des marques symboliques qui donnaient une identification ou une identité au discours.

Penser à renouer le nœud, ou pouvoir s'arrêter à ce dont nous parlons lorsque nous nous référons à des concepts fondamentaux, n'implique pas l'expulsion ou l'incorporation, cela implique de reconnaître que nous sommes à l'intérieur parce que la matière qui constitue le savoir analytique est faite de la même argile, des mêmes mots, de même matière.

L'amour, la haine et l'ignorance nous permettent de travailler sur certains avatars, et développements que nous aimerais considérer à partir de Maiêutica pour réfléchir aux limites de l'intrusion et aux conséquences de l'entrée d'autres discours que celui de la psychanalyse : les discours sociologiques ou philosophiques, politiques, au prix de l'abandon de la psychanalyse.

Quand je parle d'intrusion, je ne parle pas de ce qui ne peut pas être fait, je parle d'essayer de le renommer. Il ne s'agit pas d'une idée aseptique, venue du nazisme, de séparer jusqu'à exterminer ce qui est différent. Il s'agit de pouvoir penser, vouloir dire, donner des noms et pouvoir se renouer, c'est-à-dire pouvoir remettre en question la psychanalyse. Remettre en question, c'est dire qu'il y a un objet et une cible, est impossible de les articuler, l'un et l'autre :

"É o efeito que põe sombra a prática da psicanálise - cuja terminação, o objeto, o alvo mesmo verificam-se inarticuláveis depois de, pelo menos, meio século de experiência continuada". (Lacan, 1968, p. 6) Esta relação implica numa tensão benéfica para continuar a produzir. A práxis analítica vai fracassar, embora possa parecer uma visão pessimista a primeira vista, implica que sempre vai poder causar-se novamente porque há sempre um resto.

J'aimerais revenir sur ce dont nous parlons lorsque nous mettons des significations qui ont été mises en avant après la pandémie : des entités, des mouvements, des actions, des activismes qui promeuvent la manière dont la psychanalyse atteint les groupes les plus socialement vulnérables.

La psychanalyse n'est pas hors du monde, elle est aussi dans la crasse des relations avec les pairs.

“Ce qui marche, c'est le monde. La vraie chose, c'est ce qui ne fonctionne pas. Le monde bouge, tourne en rond, c'est sa fonction de monde. Pour se rendre compte qu'il n'y a pas de monde, c'est-à-dire qu'il y a des choses dans le monde auxquelles seuls les idiots croient, il suffit d'observer qu'il y a des choses qui rendent le monde sale, si je peux m'exprimer ainsi. C'est ce qui préoccupe les analystes, si bien que, contrairement à la croyance populaire, ils sont très plus confrontés à la réalité que les scientifiques eux-mêmes. Ils s'occupent juste de ça.” (Lacan, le triomphe de la religion p. 63)

Une institution se construit ici aussi, non pas dans un parti pris aseptique et d'exclusion, je fais référence aux limites de la psychanalyse dans sa fonction de transmission. Les limites sont mises à l'épreuve, c'est-à-dire que pour savoir si nous sommes dans un discours psychanalytique, nous devons nous poser cette question. La remettre en question me semble prendre des risques et être capable de « lire » les points de tension et arrêter l'exacerbation des affects pour tenter de refaire ce qui cause la psychanalyse dans l'institution prétendument analytique.

Le carrefour institutionnel, c'est un pari de tangente et d'assister à l'échec. L'échec de l'inadéquation, l'échec de l'inconfort, l'échec que nous devons identifier. L'émergence de mouvements à caractère militant où les affects se manifestent d'une manière qui ne favorise guère le discours et la praxis psychanalytiques. Il faut s'attendre à ce que le militantisme ait lieu dans un contexte universitaire, mais dans le contexte où s'exerce la pratique analytique, c'est une autre affaire. Que dire d'une institution qui se veut analytique, se déclare partisane et ne laisse aucune place aux différences ? N'y aurait-il pas un risque de perdre la psychanalyse ? Cette pratique rencontre le réel, et son accompagnement est essentiel. Lorsqu'il y a une prédominance d'idées imaginaires salvatrices sur le monde, cela remet en question la psychanalyse elle-même. Si l'on suivait ce biais, on donnerait une plus grande place aux archives symboliques et imaginaires, sans considérer le réel comme le proposait le dernier Lacan en faisant référence au RSI, à l'hérésie, à l'accent mis sur le Réel.

Accompagner le discours de l'inconscient dans l'institution, c'est soutenir la formation de l'analyste. Pouvoir faire noeud, faire exister quelque chose qui coupe ce qui insiste depuis l'hainamoration. Travailler depuis le Réel où l'on commande et fait des nœuds, c'est entretenir la flamme pour continuer à travailler.

Être mal parlé est méritoire, on a toujours mal parlé des Juifs, parce qu'ils ne sont pas gentils (Lacan, 1975), remettre les choses à leur place implique de rendre justice à l'interdit de l'inceste, trou symbolique et structurel. Plus encore « l'interdiction de

l'inceste se répand. Elle se propage vers la castration » (Lacan 1974/1975, p.64). Cela signifie que les effets structurels de ceux qui travaillent en psychanalyse impliquent qu'il n'y a pas de relation sexuelle à un point où il n'y a pas de connexion/adéquation. Cette notion doit être préservée et pérennisée car c'est elle qui donnera de la cohérence aux autres enregistrements. S'appuyer sur l'idée que la psychanalyse ne se différencie pas des autres pratiques revient à outrepasser l'interdit. Je dis cela parce que c'est comme s'il s'agissait de créer une continuation des modèles censés amortir le manque, dotés de subterfuges imaginaires comme ceux de l'assistance sociale, qui offrent ainsi ce qui manque à l'autre ; Nous pouvons entrer dans le brouillage des différences pour rien, sans conséquences. Les conséquences de nos actions impliquent de se relancer et de commencer à nommer, à donner des noms, car au début on ne sait pas ; d'un autre côté, il maintient quelque chose d'une importance fondamentale, qui est de ne pas mélanger une connaissance supposée avec quelque chose que l'on appelle imaginairement réparateur. Maintenir la tension conflictuelle des restes pendant l'opération pour relancer.

Dans le séminaire « Les non dupes errent » (Lacan, 1973-1974), il dit qu'il faut s'arrêter à faire la tresse, qui n'est pas trois, mais la tiercéité, le Réel est ce qui relie les deux autres, [... il n'est pas trois, mais il tresse]. (p. 95). Il faut faire des erreurs pour faire noeud et savoir de quoi on parle quand on a une praxis analytique. L'invitation à tresser, c'est qu'on peut faire les combinaisons nécessaires jusqu'à faire un nœud, a priori on ne sait pas quelle lettre porte chaque brin, c'est-à-dire quand on s'interroge sur les signifiants « actuels », dans quel brin de la tresse sommes-nous positionnés ?

En citant Harari (2009, p. 27) qui souligne que « ...l'Autre est d'époque, nous pouvons alors comprendre non seulement l'invariance de la structure, mais aussi la variabilité au sein de la structure. En d'autres termes, la structure peut changer ses combinaisons, mais pas sa combinatoire. »

La psychanalyse ne consiste pas à faire le bien, mais à le bien-dire. Échanger l'un avec l'autre comme une tromperie pour les naïfs ou ceux qui en sont loin, était un destin comme l'argument de l'acquisition à la subjectivité de leur époque.

Se concentrer sur les principes directeurs ou fondamentaux signifie commencer à parler et à réfléchir avec d'autres pairs. Une institution est un espace parmi d'autres. L'autorisation se produit entre certains de ces autres. Pouvoir s'autoriser à innover, et pouvoir aussi créer des actes, mais orientés vers la communauté analytique, si on peut appeler cela ainsi.

Des questions se posent quant à la manière dont la psychanalyse répondra aux temps nouveaux ². Savoir inachevé, la psychanalyse doit se positionner pour distinguer des domaines. Les champs ne sont pas des territoires. Le champ appartient au langage, comme le souligne Lacan dans « Fonction et champ de la parole et du langage » (1953).

Le territoire³ est un lieu imaginaire, où se situe la population marginalisée. Il y a eu des tentatives pour amener la psychanalyse dans ces espaces. Cela ne veut pas dire qu'il n'est pas possible de créer des voies pour exiger une prise en charge psychanalytique, le fait est que si nous travaillons avec des contours définis par des catégories psychosociales, nous échappons ici au champ de la psychanalyse. Nous sommes dans un domaine sociologique ou, tout au plus, philosophique.

De plus, attribuer que les plus grandes souffrances proviennent de certaines couches ou classes sociales, en essayant d'amener la psychanalyse à atteindre certains espaces, peut conduire les psychanalystes à inverser la demande et à faire des inférences qui s'éloignent de l'éthique de la psychanalyse.

Les affects démêlées, l'amour, la haine et l'ignorance dans l'institution psychanalytique, exacerbés par les injustices sociales pendant et après la pandémie, de ceux qui, étant en marge, sont devenus encore plus distants. Il y a eu des réponses pour faire face à cette situation de vulnérabilité, avec des actions qui la dénoncent, en proposant des actions. En ce sens, l'institution psychanalytique court le risque de prendre le visage d'une entité et de devenir sensible aux personnes concernées.

Remédier à un défaut, c'est-à-dire reconnaître que la psychanalyse ne suffit pas à tout le monde et créer des dispositifs où l'on prend soin de ce que l'on produit, cela

³ Il s'agit de circonscrire des personnes ayant la même identité.

est différent de déguiser l'institution en justice sociale. Des signifiants obscurs ont émergé, qui laissent de côté le champ analytique, y compris le signifiant « territoires».

Supposer que ceux qui jouissent le plus sont ceux qui souffrent le plus, et c'est pourquoi la psychanalyse doit s'adresser à eux pour rembourser une dette, semble être d'emblée une terrible erreur. Délimiter des territoires est une chose, sortir du champ analytique en est une autre. S'engager à maintenir la tension nécessaire pour que le terrain continue d'être la cause, la cause linguistique.

Bibliographie

Harari, R. Constelações do Pai. In: Revista Clinamen. Revista de Psicanálise. Publicação de Maiêutica Florianópolis – Instituição Psicanalítica – Vol. 4. Gráfica: Nova Letra. 2009.

Lacan, J. (1953) Função e Campo da fala e da linguagem. *In* Escritos. Rio de Janeiro: Zahar, 1998.

Lacan, J. (1975-1975) O Seminário.22 R. S. I. *In* facebook.com/lacanempdf.

Lacan, J. (1901 -1981) O Triunfo da Religião precedido de Discurso aos Católicos. Rio de Janeiro: Zahar Editor. 2005

Lacan, J. (1973-1974). Os não-tolos vagueiam. Publicação não comercial. Salvador, Bahia. Espaço Moebius. 2016.

Lacan, J. (1967) Proposição de 9 de Outubro sobre o psicanalista da École. *In* Traço Freudiano Veredas Lacanianas Escola de Psicanálise. Edição Bilingue, Recife: 2001.